

Télégramme le 8/33/2

À l'hôpital Saint-Brieuc, la grogne du personnel administratif

Quentin-Mathéo Pihour

● À Saint-Brieuc, la colère gronde parmi les membres du service administratif financier (SAF) du centre hospitalier Yves-Le Foll. Depuis ce lundi 7 mars, et déjà pour toute la semaine, les salariées du SAF - côté hospitalisation - se sont placées en grève illimitée. En cause : des moyens humains et matériels insuffisants par rapport aux missions effectuées, ou encore un manque de communication. « Cela fait quatre ans qu'on manque de personnel, et les services déjà en tension continuent à prendre des salariés chez nous ! », explique une salariée. L'ouverture du nouveau service ambulatoire flambant neuf contraste avec la quinzaine de manifestantes rassemblées devant.

Rencontre infructueuse avec la direction

Dans le viseur des manifestantes, la « NBI » (Nouvelle Bonification Indiciaire hospitalière, NDLR), une prime « accessible aux externes, mais pas à nous ! », s'insurgent les manifestantes. Qui réalisent pourtant elles aussi des consultations externes... Les salariées ont rencontré la directrice de l'établissement, vendredi dernier. Las, si leurs revendications sont « remontées plus haut », la prime ne leur a pas été concédée.

Elles ont donc « fait appel à la CGT, avec des débrayages quotidiens d'une à deux heures », lancent-elles. Et de conclure : « On ne fait pas ça de gaieté de cœur, mais on est obligées d'en arriver là. »



À Saint-Brieuc, une quinzaine de salariées de l'hôpital Yves-Le Foll ont manifesté ce lundi 7 mars, devant le nouveau service ambulatoire. Le Télégramme/Quentin-Mathéo Pihour